

« Vieillir en Dieu, l'âme sereine » La présentation de Jésus au temple

Foi et Partage Sherbrooke
13 janvier 2013

Bonjour,

Notre thème de l'année est : « Vieillir en Dieu, l'âme sereine »

J'ai choisi un texte de l'Évangile pour réfléchir sur ce thème, à cause de la présence de deux personnes âgées dans ce texte. C'est le récit de « La présentation de Jésus au temple » dans l'Évangile de Luc.

Cet événement est célébré dans l'Église le 2 février de chaque année, soit 40 jours après Noël.

On l'appelle la célébration de la lumière, la Chandeleur, mot qui rappelle les chandelles qu'on a l'habitude de bénir ce jour-là.

Depuis 1997, c'est aussi la journée de la vie consacrée, où on rappelle la vocation des religieuses, religieux, prêtres.

Chez les Orthodoxes, on l'appelle la fête de la rencontre de l'homme avec son Sauveur.

Voici le texte de l'Évangile de Luc, chapitre 2 :

22 *Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,*

23 *selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.*

24 *Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.*

25 *Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.*

26 *L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur.*

27 *Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient.*

28 *Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :*

29 *« Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole.*

30 *Car mes yeux ont vu ton salut,*



31 *que tu as préparé à la face de tous les peuples :*
 32 *lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. »*
 33 *Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui.*
 34 *Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division.*
 35 *- Et toi-même, ton coeur sera transpercé par une épée. - Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre. »*
 36 *Il y avait là une femme qui était prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.*
 37 *Demeurée veuve après sept ans de mariage, elle avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.*
 38 *S'approchant d'eux à ce moment, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.*
 39 *Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.*
 40 *L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.*

« Vieillir en Dieu, l'âme sereine »

Vieillir...

Quand j'étais jeune, j'étais content de vieillir.

Vieillir, ça voulait dire grandir, être plus fort, avoir plus de connaissances, être plus habile, avoir plus d'expérience, pouvoir faire plus de choses.

Vieillir quand j'étais jeune, ça voulait dire « plus », c'était positif.

Mais maintenant que j'ai 54 ans, vieillir, j'ai l'impression que ça veut plus souvent dire « moins », c'est souvent négatif.

Physiquement, je perds des forces, je me fatigue plus vite, j'ai moins de vigueur, j'ai des problèmes de santé que je vais traîner pour le restant de ma vie. Et quand la maladie se présente, c'est des douleurs, des souffrances.

Je vois de gens mourir autour de moi, ma parenté, mes amis. Je dois faire le deuil de personnes que j'aime.

Et il y a ma mort qui s'approche, inévitable. Je n'ai pas hâte de mourir. Par instinct vital, je crains la mort. J'aime la vie. J'ai une espérance pour une vie après cette vie-ci, mais c'est quand même le grand doute, le grand mystère, qui parfois me fait peur.

Vieillir, quand on est vieux, ça peut être difficile.

Dans notre chant-thème, « Ensemble pour un grand amour », Robert Lebel exprime cette difficulté, en même temps que son espérance, dans le dernier couplet :

« Vieillir en Dieu, l'âme sereine

Jusqu'à l'usure de nos corps...

Et dans nos joies comme dans nos peines

Choisir la vie... avant la mort. »

Je vous avoue que pour moi, « Vieillir en Dieu, l'âme sereine », c'est plus un idéal qu'une réalité. Mon âme n'est pas dans une grande angoisse, car j'ai une certaine foi en la présence de Dieu. Mais je n'ai pas l'âme complètement sereine non plus, car vieillir, comme le dit Robert, c'est : « *l'usure du corps, (...) les peines, (...) la mort.* »

Alors, je ne me sens pas complètement compétent pour vous parler de « Vieillir en Dieu, l'âme sereine », parce que je ne le vis pas complètement.

Donc, pour m'éclairer sur le sujet, j'ai fait ce que je fais souvent, je suis allé puiser à la Parole de Dieu, surtout dans les Évangiles.

Et j'ai regardé surtout Jésus. Comment Jésus a-t-il vieilli ? Et j'ai trouvé seulement la moitié de ma réponse. Comme enfant, il semble que Jésus a bien vieilli. Comme personne âgée, comme vieux, on ne peut pas savoir. Jésus n'a pas eu le corps ni le vécu d'une personne âgée. On dit qu'il est décédé à 33 ans, relativement jeune, et depuis sa résurrection, on l'imagine toujours au même âge.

Alors je suis allé voir dans la Bible pour trouver d'autres vieux.

Dans l'ancien testament, il y en a beaucoup, en commençant par Abraham, qui semble-t-il a fait une belle vieillesse.

Mais moi, c'est l'Évangile surtout qui me parle. La bonne nouvelle de Jésus.

Et dans les Évangiles, y a-t-il beaucoup de vieux dont je pourrais m'inspirer ?

En fouillant, j'en ai trouvé quelques-uns dans l'Évangile de Luc.

D'abord, Élisabeth et Zacharie, dont on dit qu'ils étaient avancés en âge.

Puis, ceux du récit de la Présentation de Jésus au Temple.

L'un d'eux, on ne dit pas directement qu'il était vieux, mais en lisant entre les lignes, et en référant à la tradition, ça semble vraiment quelqu'un de vieux. C'est Syméon ; on dit souvent d'ailleurs le vieillard Syméon.

L'autre personne, on l'appelle la prophétesse Anne. On dit son âge : 84 ans.

J'ai essayé de me laisser inspirer par ces deux personnes âgées.

On va maintenant parcourir le récit, quelques versets à la fois.

22 Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,

23 selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.

24 Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Dans la tradition juive, 40 jours après la naissance d'un enfant, on l'emmenait au Temple, et on offrait un sacrifice. Si on était riche, le sacrifice, c'était un agneau et une colombe. Si on était du monde ordinaire, comme Marie et Joseph, c'était 2 oiseaux.

C'était le rite des Juifs. Comme aujourd'hui, le rite des catholiques, c'est le baptême des enfants. Marie et Joseph ont respecté leur rite. Et sont allés au temple.

25 Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.

26 L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur.

On nous présente ici Syméon. On ne nous dit pas directement qu'il est vieux. Mais la mort semble être une préoccupation pour lui.

On nous dit qu'il est juste, religieux, l'Esprit Saint est sur lui. Donc, il est en Dieu, il « vieillit en Dieu », semble-t-il.

Mais il ne semble pas avoir l'âme complètement sereine, car il attend quelque chose. Le texte a cette belle phrase :

« Il attendait la Consolation d'Israël ».

Moi, si j'attends une consolation, c'est que j'ai une peine, une tristesse, un manque d'affection, une inquiétude, quelque chose qui ne va pas.

Et Syméon sent que la mort se rapproche.

En vieillissant, on se rapproche de la mort, l'inévitable.

Déjà moi, avec mes 54 ans, je sais que j'ai moins d'années en avant de moi. Et je suis conscient de la fragilité humaine, j'ai vu des gens partir. Quand j'étais jeune, je ne pensais pas à la mort ; maintenant, j'y pense.

Et des fois, je fais le bilan de ma vie.

Est-ce que j'ai réalisé ce que j'avais à réaliser dans ma vie ?

Est-ce que j'ai des regrets ? De la culpabilité ? Des choses que je n'ai pas faites ? C'est quoi le plus important pour le reste de ma vie ?

En vieillissant, c'est le genre de questions que je me pose.

Je pense parfois à Alain Turcotte. Alain a une caractéristique : il n'aime pas remettre les choses à plus tard. Il n'aime pas que les choses ne soient pas réglées. Il n'aime pas être en attente. S'il a un bulletin de liaison à vous remettre, il va le faire aussitôt qu'il va vous voir. Même si c'est pendant la messe, même si ça dérange. Quand Alain a quelque chose qui attend, qui est pas réglé, c'est difficile pour lui d'avoir l'âme sereine. Et on est tous plus ou moins comme cela.

Syméon était en attente. Il manquait quelque chose à sa vie.

Mais quoi donc lui manquait tant ?

C'est, d'après le texte, « d'avoir vu le Messie du Seigneur ».

Quand on dit « avoir vu », il faut peut-être comprendre ici que ce n'est pas tellement de voir avec les yeux ; mais voir avec le cœur.

Les Juifs attendaient un Messie. Quelqu'un de puissant, une sorte de roi, qui rendrait leur peuple libre et heureux.

Autour de lui, Syméon devait voir du monde qui n'était pas heureux. Lui-même ne devait pas être comblé. Mais le Messie, lui, il va nous donner tout, il va nous rendre heureux.

Et ça, Syméon devait y croire, car il était juste et religieux, nous dit le texte.

Mais voilà, qui est-ce qui se présente à lui ?

27 Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient.

28 Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

C'est un enfant qui se présente. L'être le plus vulnérable, dépendant, pauvre. Pas le Messie glorieux. Un enfant.

Dans chacun des versets 25, 26 et 27, il y a un personnage qui est mentionné. C'est l'Esprit Saint. Et on peut voir l'action de l'Esprit en trois étapes.

Verset 25 : *l'Esprit Saint était sur lui* ; l'Esprit est avec Syméon.

Verset 26 : *L'Esprit lui avait révélé* ; l'Esprit parle au cœur de Syméon.

Verset 27 : *Poussé par l'Esprit* ; l'Esprit fait agir Syméon.

Ces trois étapes-là, ça me fait penser à ce que Maria Hurtubise avait dit il y a plusieurs années, probablement dans un temps d'équipe à Foi et Partage ou à La Maison Les Béatitudes. On parlait de la prière d'adoration, en silence. Maria disait que quand elle allait prier en silence dans une chapelle, ça se passait souvent de cette façon-là.

Étape 1, elle prend le temps de se mettre en présence de Dieu, dans le silence ou en méditant la Parole. Elle invite l'Esprit Saint dans son cœur.

Étape 2, il lui vient dans le cœur des personnes à aimer, et des gestes pour les aimer. L'Esprit lui parle.

Étape 3, elle sort de la chapelle, et elle passe à l'action. L'Esprit la pousse à agir.

Pour Syméon, je vois les 3 mêmes étapes :

Verset 25 : On dit qu'il était religieux. Donc il va au Temple, il écoute la Parole de Dieu, il se met en présence de Dieu, l'Esprit est avec lui.

Verset 26 : L'Esprit lui révèle quelque chose. Parce qu'il s'est mis à son écoute. Écouter l'Esprit qui parle en soi... On sait que c'est souvent une toute petite voix, qui nous dit ce qui est bien. Si on est dans le bruit tout le temps, si on ne fait pas confiance à notre petite voix intérieure, l'Esprit va avoir plus de misère à nous révéler des choses.

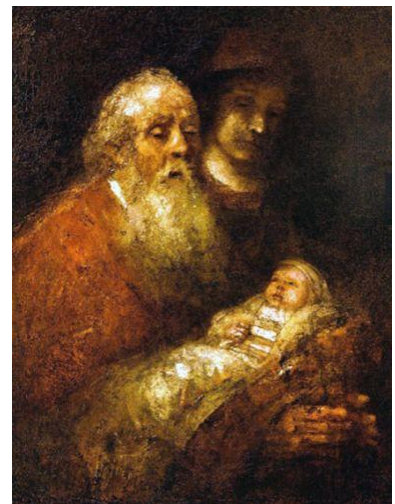
Verset 27 : Syméon bouge. Syméon va au temple rencontrer les personnes qui s'y présentent. Et il fait un geste d'accueil. Accueillir l'enfant, le prendre dans ses bras.

Le tableau de Rembrandt l'illustre tellement bien.

Prendre quelqu'un dans ses bras, c'est le prendre dans son cœur, lui donner de l'amour, accueillir son amour. C'est un échange, c'est une implication, c'est un geste d'amour tellement important. On a tous tellement besoin d'être accueilli.

Pour un enfant, c'est essentiel d'être pris dans des bras aimants. Un enfant qui manque d'affection manque aussi de sérénité.

Sur le tableau, l'Enfant Jésus est la lumière. C'est lui qui éclaire Syméon et Anne qu'on voit un peu derrière.



Après avoir pris l'enfant, Syméon bénit Dieu. Il dit du bien de Dieu.

Alors, Syméon met son cœur et ses émotions dans une prière :

29 *« Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole.*

30 *Car mes yeux ont vu ton salut,*

31 *que tu as préparé à la face de tous les peuples :*

32 *lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. »*

Cette prière, on l'appelle le cantique de Syméon.

« tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix ».

Au contact de l'enfant, Syméon a acquis une paix. Il est prêt à s'en aller, c'est-à-dire à mourir. Ce n'est pas rien.

Il a maintenant l'âme sereine.

Et ce qui lui a donné l'âme sereine, c'est la rencontre de Jésus.

Jésus, je peux le rencontrer au temple, au lieu de prière, à Foi et Partage.

Mais je peux aussi le rencontrer dans mon quotidien, dans les événements marquants, dans des personnes...

Syméon dit pourquoi il a l'âme en paix :

« Car mes yeux ont vu ton salut »

On a besoin de voir que Dieu est là, pour nous et pour le monde. Et ce n'est pas évident dans un monde où on met trop souvent le focus sur les mauvaises nouvelles. Alors que Dieu, il veut notre salut, le salut de tous. Autant pour les païens, comme dit le texte, ceux qui ne croient pas en Dieu, que le salut d'Israël, ceux qui croient en Dieu. Dieu veut que tous soient heureux.

Oui, Syméon a l'âme sereine.

Mais ça ne l'empêche pas d'être réaliste face aux difficultés de la vie.

33 *Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui.*

34 *Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division.*

35 *- Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. - Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre. »*

« Il sera un signe de division. »

On n'aime pas entendre que Jésus est un signe de division. On préfère voir Jésus comme celui qui apporte la paix et l'unité dans le monde.

Mais la division existe.

La division est d'abord en nous : c'est le péché.

On voudrait suivre Jésus, faire le bien, mais on n'y parvient pas toujours.

Jésus, c'est la lumière ; on est souvent dans l'ombre. On est tellement limité dans notre amour. Et plus je vieillis, plus je me rends compte de mes limites d'amour, de mon péché, de la division à l'intérieur de moi. Par sa lumière, Jésus éclaire mon ombre, pas pour me culpabiliser, mais pour me guérir. Me guérir de mon orgueil, de penser que je peux tout faire par moi-même.

J'ai besoin de son amour et de son pardon pour aimer et pardonner à mon tour.

Jésus est aussi signe de division entre les personnes. Il est rejeté par certains. Il est incompris, ridiculisé. On met des étiquettes aux personnes selon leur religion : catholique, orthodoxe, juif, musulman, athée... On divise les personnes selon qu'elles tentent de suivre Jésus ou non.

Syméon dit à Marie :

« Et toi-même, ton coeur sera transpercé par une épée »

Le cœur de Marie voudrait que tout le monde aime Jésus. Ce n'est pas le cas. Le cœur de Marie est donc transpercé d'un glaive, d'une douleur, à cause de cette haine que certains ont manifesté à Jésus, allant jusqu'à le tuer.

Saint François d'Assise disait : L'amour n'est pas aimé. Jésus n'est pas toujours aimé.

Syméon a l'âme sereine, mais ça n'exclut pas qu'il soit conscient de la présence de la division, du mal, de la souffrance. Mais il peut l'accepter et partir l'âme en paix.

Dans l'histoire de la Présentation de Jésus au temple, il y a une deuxième personne âgée.

*36 Il y avait là une femme qui était prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.
37 Demeurée veuve après sept ans de mariage, elle avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.*

38 S'approchant d'eux à ce moment, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Anne est devenue veuve après 7 ans de mariage. Comme les filles se mariaient jeunes dans ce temps-là, elle avait peut-être à peine 20 ans quand elle a perdu son mari. Et elle est restée veuve, donc elle ne s'est pas remariée. Dans sa société, les veuves et les orphelins, c'étaient les plus pauvres, ceux à qui on devait venir en aide.

Anne est donc restée veuve jusqu'à 84 ans. C'est long, probablement 60 ans seule. Sûrement une vie difficile. Elle a trouvé refuge dans la religion, le jeûne, la prière : *« Elle ne s'éloignait pas du Temple ».*

Le Père Garant, moine à Saint-Benoit-du-Lac, a donné une conférence il y a plusieurs années, et il expliquait pourquoi il était entré chez les moines. Il disait que quand il était dans le monde ordinaire, il sentait en lui un grand manque. La religion, la prière, il en avait besoin, beaucoup, ça le guérissait. Tellement qu'il a dit que pour lui, être moine à Saint-Benoit-du-Lac, avec toute la vie réglée sur la prière, c'était comme être aux soins intensifs spirituels. Il avait besoin de beaucoup de temps de prière pour survivre, comme un grand malade a besoin de soins intensifs.

Ça semble la même chose pour Anne. Elle passe sa vie en jeûne et en prière, probablement parce qu'elle en a immensément besoin.

Quand Anne rencontre Jésus, comme Syméon, elle est transformée. Elle est dans la joie.
« *elle proclamait les louanges de Dieu* »

Puis quand on a une joie, quand on a découvert quelque chose de beau, on veut le dire, on le garde pas pour soi seul.

« *elle parlait de l'enfant à tous* »

Pour pouvoir discerner la présence de Dieu dans l'enfant, elle y avait sûrement été préparée par sa vie de jeûne et de prière. Le jeûne, c'est se contenter de peu pour se concentrer sur l'essentiel. La prière, c'est être en dialogue avec Dieu, l'écouter, se confier à lui.

Anne, d'une certaine façon, me fait penser à ma grand-mère.

Ma grand-maman est décédée il y a dix ans, à l'âge de 94 ans.

La dernière parole que je me rappelle d'elle, alors qu'elle était à l'hôpital dans ses derniers jours, c'est : « J'ai une belle famille ».

Pourtant, sa famille n'était pas parfaite. Il y a eu des conflits entre les enfants, des divorces, des maladies, des éloignements. Mais grand-maman était quand même capable de voir l'amour, la fidélité, l'entraide, qu'il pouvait y avoir entre des membres de sa famille.

Parce qu'une famille, c'était vital pour elle. Comme le temple pour Anne.

Quand grand-maman était petite, sa mère est décédée. Son père s'est remarié, mais il y a eu des conflits entre ma grand-mère et sa belle-mère. Grand-maman a beaucoup souffert ces années-là. Elle avait perdu sa mère, et elle devait vivre avec une belle-mère qui ne l'aimait pas... Ça a été une épreuve.

Quand elle a elle-même fondé une famille, grand-maman a eu 7 enfants. Elle était une mère à temps plein. Elle faisait tout ce qu'elle pouvait pour que ses enfants soient heureux, avec les moyens qu'elle avait.

À Noël, au Jour de l'An et à Pâques, il y avait toujours une réunion de famille, chez grand-maman, chez mes parents ou chez mes oncles et tantes. Ce sont des beaux souvenirs pour moi. Quand j'ai eu mon appartement, j'ai invité la famille à se réunir chez moi à Noël et à Pâques. Depuis que j'ai ma maison, c'est une tradition. J'invite la famille, oncles, tantes, cousins, cousines, pour une rencontre des Fêtes chez moi, et une rencontre à Pâques.

Pour grand-maman, ces rencontres de famille étaient précieuses.

Dans les jours après la fête, elle disait à tous : « On a eu une belle fête de famille ».

C'est comme Anne :

« *Elle proclamait les louanges de Dieu.* »

« *Elle parlait à tous de l'enfant.* »

Grand-maman proclamait les louanges de sa famille, don de Dieu.

Elle en parlait. C'était un trésor pour elle.

On va maintenant conclure le récit de la Présentation de Jésus au temple avec les deux derniers versets :

39 Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

40 L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Le verset 40, je le trouve intéressant, parce que ça dit, il me semble, que Jésus a vécu notre thème de l'année.

« L'enfant grandissait et se fortifiait »

C'est vieillir, dans la jeunesse. C'est devenir « plus ».

« la grâce de Dieu était sur lui. »

Il vieillissait en Dieu.

« tout rempli de sagesse »

La sagesse, ce n'est pas exactement la sérénité. Mais il me semble qu'il y a un lien entre les deux. La sagesse, je pense, conduit à la sérénité, ou vice-versa. J'ai de la difficulté à imaginer un sage qui n'a pas de sérénité.

Jésus a vieilli en Dieu, l'âme sereine.

Parce qu'il était proche de son Père du ciel.

Parce que l'Esprit Saint était avec lui.

« Vieillir en Dieu, l'âme sereine ».

Un beau projet.

Une belle attitude, plutôt, que j'aimerais développer, à tous les jours.

Je termine par une prière :

*Seigneur,
Vieillir n'est pas toujours facile.
Mais quand je suis avec toi, ça me reconforte
Car alors, je suis dans l'amour.
Donne-moi de reconnaître ta présence aimante
Dans l'Enfant Jésus
Dans les événements
Dans les personnes.
Merci de rendre mon âme sereine.
Amen.*